

Seul le texte prononcé fait foi

Discours d'hommage à Jacqueline Maurer à Bonvillars 12 mai 2007

**Intervention de
Pascal Broulis, chef du département
des finances**

Mesdames et Messieurs,

Devant vous, je viens avec une longue question. Je n'ai pas de réponse. Voici ma question : qui doit éprouver le plus de gratitude à l'égard de Jacqueline Maurer ?

Est-ce le Parti radical vaudois qu'elle a représenté à l'exécutif pendant 10 ans? Sa popularité auprès de la population vaudoise a favorisé l'image de notre parti. Jacqueline Maurer incarne la sensibilité humaniste du parti : elle sait à la fois soutenir la prospérité commune et aider les plus fragiles.

Cette attitude est celle qui garantit le bien commun et notre pérennité électorale.

Devrais-je penser que les défenseurs de la cause des femmes doivent davantage de reconnaissance à Jacqueline... à la présidente du Grand Conseil, à la première conseillère d'Etat vaudoise, à la première présidente du gouvernement, à celle qui a promu le Bureau de l'égalité. Jacqueline, tu as démontré par l'action que les femmes, - en tout cas lorsqu'elles sont radicales-, sont tout aussi capables de gouverner que les hommes. Voire davantage.

Jacqueline, est-ce plutôt le monde économique qui t'est redevable ? Tu as contribué de manière décisive à relancer la machine et à assurer un développement harmonieux de notre tissu économique. Tu as rempli un rôle crucial dans l'essor des pôles de développement, dans le redressement de la Banque cantonale vaudoise.

Tu as dynamisé la promotion économique, et le traitement du chômage. Tu as contribué à la sauvegarde de notre monde agricole, à une meilleure collaboration entre la recherche et la production. Bref, tu as laissé faire quand il fallait. Tu es intervenue quand c'était nécessaire. Jacqueline, tu rends l'économie plus prospère que tu ne l'as reçue. Dans ma fonction, je rencontre de nombreux patrons d'entreprises. Ils te respectent ; ils t'honorent. Tu as même réussi le tour de force de faire taire certains responsables d'associations économiques qui méprisent par définition l'autorité politique

Et je n'oublierais pas tes collègues. Ils regretteront ton départ. Je regrette ton départ. Tu as su à la fois nous soutenir, nous manifester ton amitié et ton conseil sans complaisance. Tu sais aussi trouver le trait acéré qui touche juste, qui nous oblige à revoir une décision inopportune. Tu sais allier pertinence et complicité.

Tu sais faire valoir tes compétences sans humilier tes collègues. Nous te devons beaucoup et nous le savons.

J'en reviens à ma question de départ : « qui doit éprouver le plus de gratitude à l'égard de Jacqueline Maurer ? » Je ne crois pas que c'est le parti. Je ne crois pas que ce sont les femmes. Je ne crois pas que c'est le monde économique. Je ne crois pas que ce sont les membres du Conseil d'Etat. Non. Je ne crois pas.

Celui qui te doit le plus de reconnaissance, c'est le Canton de Vaud dans son intégralité. Tu as servi l'intérêt général pendant toute ta carrière politique. Tu as écouté chacun. Tu as décidé pour le bien de tous. Tu as contribué à sortir le Canton d'un fort mauvais pas. Souviens-toi de la situation de 1997 : crise, chômage, déficit, dette, ruptures de collégialité et j'en passe.

Tu as reçu un canton en dépression. Tu le rends confiant en lui-même.

Encore aujourd'hui, certains mettent en cause les compétences d'une femme parce qu'elle est une femme. Ce sont eux qui t'ont surnommé naguère Betty Bossi.

Tu mérites ce surnom pour une seule raison. Tu sais choisir les ingrédients pour réussir une politique. Tu sais ajouter une pointe de piment quand il le faut. Et rares sont les élus qui savent comme toi appliquer des recettes avec de tels succès.

le Canton te rend aux tiens après t'avoir emprunté dix ans. J'espère qu'ils ne sont pas trop fâchés et j'aimerais aussi leur dire notre reconnaissance pour leur patience.

Je les préviens néanmoins que nous leur réclamerons Jacqueline chaque fois que nous aurons besoin de bons conseils.

Merci à toi Jacqueline.

